



Association reconnue d'intérêt général

Lettre de liaison entre les Citoyens et le Politique, pour une Politique juste et efficace mise délibérément au service de l'Homme, à commencer par le plus démuné.

N° 45 Avril 2013 - 2,30 euros

## PAUVRETE : QUE PEUT-ON FAIRE ?

Quand on découvre sur internet ou sur les ondes<sup>1</sup> comment des gens ordinaires réalisent quotidiennement des choses extraordinaires,

Quand on referme le livre « Un million de révolutions tranquilles », qui, pour la première fois, donne un aperçu mondial de ces d'initiatives qui fleurissent dans tous les pays, du Nord au Sud<sup>2</sup>,

On se dit que oui, l'avenir est prometteur.

Que font tous ces gens dits « ordinaires » ? Ils mettent en place, sur le terrain, des solutions ingénieuses et innovantes à la plupart des maux de la planète. Ils dessinent ainsi les contours d'une société privilégiant la coopération et la solidarité, plutôt que l'individualisme et la compétition.

D'où viennent-ils ? Ils sont issus soit de populations pauvres, soient de classes moyennes bien intégrées mais aspirant à vivre dans un monde plus juste. Leur légitimité à agir est indiscutable.

Ils nous montrent que la mondialisation peut et doit s'appuyer sur le progrès social, sur l'amélioration de la qualité de vie et sur le respect de la Terre, et non pas se développer à coups de dumpings monétaires,

sociaux, fiscaux, et écologiques, qui mènent à l'impasse et à la pauvreté.

Sans rien changer à son action, telle qu'elle est définie depuis sa création en 1994,<sup>3</sup> le Conseil d'administration du Comité Pauvreté et Politique, a décidé de consacrer tous ses bulletins 2013 à ces actions de terrain.

En nous engageant dans cette voie, nous poursuivons deux objectifs :

- Participer à la médiatisation de ce mouvement de fond lancé par des citoyens de tous les pays du monde, car il apporte des réponses à la plupart des grands problèmes, **à commencer par celui de la pauvreté.**
- Montrer que nos propositions ont pour effet de proposer le meilleur cadre possible pour cette révolution, ce soulèvement paisible de la société civile, qui est aussi une vague de fond.

Bertrand de Kermel  
Président

<sup>1</sup>France Info notamment, mais ce n'est pas la seule station

<sup>2</sup>Auteur : Bénédicte Manier, éditions Les liens qui libèrent

<sup>3</sup> Proposer en permanence des mesures » pour une Politique juste et efficace mise délibérément au service de l'Homme, à commencer par le plus démuné »

## Avant propos

Dans ce numéro de la « Lettre du Comité », nous abordons deux volets importants de ce fameux « soulèvement paisible ».

**Le mouvement Colibris**, tout d'abord, qui se caractérise par la volonté de faire participer le maximum de citoyens à l'élaboration d'un nouveau projet de société.

**L'économie sociale et solidaire**, ensuite, c'est-à-dire les millions de coopératives et mutuelles qui essaient de par le monde depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Dans les années 80-90, à l'époque du « libéralisme flamboyant », il était d'usage (y compris à Bruxelles) d'expliquer avec commisération que ce modèle d'entreprise était devenu obsolète. La réalité est différente. **Ces entreprises emploient 100 millions de salariés, soit 10% de plus que les multinationales.**

Pour un modèle obsolète, ce n'est pas mal !

Comme toutes celles que nous vous présenterons au cours de l'année, ces expériences sont marquées par la volonté de faire participer le plus grand nombre, d'appliquer le principe de subsidiarité, et de former les acteurs à ces changements.

On retiendra surtout que les peuples se prennent en main eux-mêmes, face à la paralysie de leurs dirigeants politiques.

Nous espérons sincèrement que cette « Lettre du Comité Pauvreté et Politique » vous plaira !

**La lettre du Comité Pauvreté et Politique.**  
**53 grand rue 60540 Puisseux le Hauberger**  
**Directeur de la publication : B de Kermel**  
**Rédacteur en chef : Gabriel Vialy**  
**Code APE : 913 B –**  
**N° Siret : 408 211 869 00014 - ISSN : 1277-490**

## Le mouvement Colibris

Le mouvement Colibris, créé à l'initiative de Pierre Rabhi, s'inscrit à la fois dans la démarche décrite en introduction et dans une démarche comparable à celle du Comité Pauvreté et Politique.

Fondateur de Terre & Humanisme, de la Ferme des Enfants, du Hameau des Buis, du mouvement des Colibris, des Amanins, Pierre Rabhi œuvre sans cesse pour un monde différent, plus équitable et plus respectueux des hommes et de la terre.

### Une feuille de route pour les cinquante prochaines années.

Le mouvement Colibris s'est attaché à définir une « feuille de route » à l'intention des politiques, avec une vision à 50 ans ! On croît rêver. Les colibris l'ont fait. Ils ont dénommé ce travail exceptionnel : « le Plan des colibris ». Malgré son aspect prospectif sur le long terme, il contient de nombreuses actions à mettre en œuvre dans notre vie quotidienne.

Voici ce que l'on peut lire dans l'introduction du « Plan des colibris » (que vous pouvez très facilement télécharger en cliquant sur le lien ci-après : <http://www.colibris-lemouvement.org/revolution/le-plan-des-colibris> )

« Dans 5 grands domaines (économie, agriculture, énergie, éducation et démocratie), nous avons compilé les réflexions et propositions issues des 27 forums organisés par Colibris à travers toute la France, qui ont réunis plus 2000 personnes dans 700 ateliers.

Nous les avons regroupées, synthétisées, et adjointes à des propositions d'experts et d'organisations qui travaillent ardemment sur ces questions depuis des années telles que l'association Négawatt pour l'énergie, le collectif d'agronomes Solagro pour l'agriculture, le réseau américain d'entrepreneurs et de citoyens BALLE (Business Alliance for Local Living Economies) pour l'économie.

Le résultat est une véritable feuille de route alternative, destinée à tous, tant pour stimuler les esprits et ouvrir un nouvel imaginaire, que pour agir, dès aujourd'hui... »

**Ces 5 grands domaines sont : l'économie, l'agriculture, l'éducation, l'énergie et l'habitat, la démocratie.**

De nombreuses propositions des Colibris recourent celles du Comité Pauvreté et Politique.

L'originalité de la démarche (27 forums ayant réuni 2.000 personnes dans 700 ateliers) ne s'arrête pas là.

Pour chacun de ces domaines, les colibris :

- Formulent des objectifs à 50 ans,
- Et décrivent les leviers qui sont nécessaires pour la mise en place de leurs propositions :
  - o Actions des élus nationaux et européens
  - o Actions des élus locaux
  - o Actions des entrepreneurs
  - o Actions de citoyens.

**Le sérieux, la rigueur et l'originalité de la démarche forcent l'admiration.**

Les Hommes Politiques auraient tout intérêt à s'intéresser à ce travail, construit par et avec les citoyens, et proposant une vision de l'avenir.

### Des réalisations concrètes.

Pierre Rabhi n'en est pas resté aux Colibris. Avec des amis, il a également mis en place un certain nombre de réalisations concrètes.

**Le Hameau des Buis.** Il fut imaginé en 2003 par un collectif de personnes retraitées désireuses de soutenir une école et de vivre un avenir intergénérationnel sur la base d'un lieu de vie. Le programme architectural de ce lieu de vie inclut l'école et une vingtaine de logements du T1 au T3. Le lieu comprenait originellement un vieux mas traditionnel, 7 hectares de terrain et deux maisonnettes de construction moderne.

Le Mas a été entièrement rénové et optimisé par des apports techniques bioclimatiques. Le Hameau des Buis est un écovillage à vocation pédagogique et

intergénérationnelle, favorisant le respect de la nature par un mode de vie adapté à cet objectif.

**La ferme des enfants**, parfaitement décrite sur son site internet, est une école située dans le Hameau des Buis.

A quelques pas de l'école, on trouve par exemple des chèvres, des poules, des truies, une ponette et des ânesses. Tout ce petit monde cohabite avec l'activité des enfants.

La Ferme des Enfants propose le développement en parallèle « de la tête, des mains et du cœur ». Les travaux intellectuels qui impliquent le raisonnement et la mémoire alternent avec les travaux d'expression de la personnalité et de la créativité. Des ateliers quotidiens permettent l'acquisition de compétences manuelles et artisanales. En outre, un travail relationnel implique l'enfant dans son intelligence émotionnelle et affective, son sens de l'empathie, en étroite contact avec son ressenti intérieur.

La philosophie de ces deux projets (ainsi que celui des amanins) repose sur le constat suivant, tel qu'on peut le lire sur leur site :

*« Notre mode de vie occidental est destructeur. Son avenir est conditionné par les limites des ressources naturelles qu'offre la planète. Pour la première fois dans l'histoire humaine, la fin des réserves en ressources vitales est une réalité tangible, inéluctable, quantifiable. La conscience ne peut que s'insurger contre cette fatalité. Des citoyens de plus en plus nombreux recherchent des solutions reproductibles pour vivre sans détruire... »*

C'est la même philosophie qui anime les initiatives décrites dans l'ouvrage de Bénédicte Manier (Voir deuxième paragraphe de l'éditorial).

Sur le site du Hameau des Buis on trouve des vidéos, des photos et des textes qui expliquent le projet dans son ensemble et la manière dont il est vécu par les habitants.

<http://www.la-ferme-des-enfants.com/>. Des formations sont aussi dispensées sur place pour les candidats à des expériences similaires ou proches.

Il est impossible de tout décrire ici en quelques lignes.

**53 grand Rue – 60540 PUISEUX LE HAUBERGER – Tél/fax : 03 44 26 56 07**

**Site internet : [www.pauvrete-politique.com](http://www.pauvrete-politique.com)**

**e-mail : [pauvrete.politique@9online.fr](mailto:pauvrete.politique@9online.fr)**

### Que peut-on dire de ces milliers d'expériences, dont les deux que nous venons de décrire rapidement ?

1 – Ne jamais oublier qu'elles émanent de citoyens de la plupart des pays du monde, qui n'attendent que peu de choses, sinon plus rien de leurs responsables politiques, et se prennent en main eux-mêmes. Le but affiché est de favoriser un meilleur bien-être et la préservation de la nature, voire la survie d'un village, d'une ville ou d'une région dans certains cas.

2 – La réussite de ces expériences démontre la pertinence du principe de subsidiarité et de la participation du plus grand nombre aux projets, en particulier ceux qui sont aujourd'hui les perdants du système.

3 – Il est clair que toutes ces expériences sont autant de laboratoires qui inspireront, demain, les urbanistes, les architectes, les sociologues et les enseignants qui travailleront à la transformation de nos villes, pour les rendre plus vivables, moins polluantes et plus économes en énergie.

N'oublions pas que les mouvements sociaux en Chine sont aujourd'hui causés non plus par les inégalités et les conditions sociales, mais par la pollution (villes, fleuves, sécheresses etc...). Il est vrai que parmi les dix villes les plus polluées du monde, sept sont chinoises, et parfois irrespirables !

4 – Enfin il faut noter l'émergence de nouveaux réseaux sociaux fondés sur l'entraide, le partage, l'environnement, l'éco-consommation..., qui vont rapidement amplifier la communication sur ce phénomène et accélérer les évolutions.

Ces réseaux se nomment par exemple

- **Planète Attitude**, édité par le WWF-France, (lieu d'échanges et de débats pour la préservation de l'environnement et des espèces).
- **Newmanity** (pour construire une société plus humaine, plus écologique et plus responsable),
- **reWorld.com** (Plateforme originale qui permet à tout un chacun de se réapproprier son pouvoir d'entraide. Son credo est « aider et être aidé »),
- **Les-vegetaliseurs.com**, (axé sur les thématiques environnementales, et la consommation responsable)

- **Causes.com** (le Facebook éthique et solidaire)
- **Tinkuy.fr** (partage des éco-gestes, des produits et des marques éco-responsables, du concret pour un monde plus responsable).
- **SustainAtWork.fr** (Communauté d'échange sur la responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise : RSE)
- **Etc**

Il s'en crée de nouveaux tous les mois.

On voit également se développer des sites internet de dons, d'entraide, de partage, de troc de temps et de revente d'objets encore utilisables. Voir aussi le grand succès des vide greniers. Difficile de croire que tout ceci n'a pas de sens et fera long feu.

## L'économie sociale et solidaire

Ce qui caractérise le secteur de l'économie sociale et solidaire, nous le verrons dans les initiatives présentées, c'est :

la proximité, le travail en réseau,  
la solidarité entre les membres,  
la priorité mise sur l'utilité sociale,  
le développement durable,  
la créativité.

Dans ces temps de crises, il est bon pour le moral et la santé... de regarder des initiatives prises notamment dans le cadre de l'économie sociale et solidaire.

### Les ateliers de réparation participatifs et solidaires.

Leur nombre ne cesse d'augmenter. Aujourd'hui, 71 ateliers sont en activité contre une trentaine en 2010. (Selon une étude du réseau « l'Heureux-cyclage. »)

Le réseau évalue entre 12 000 et 15 000, le nombre de vieux vélos traités, contribuant ainsi à la mise en place d'une économie circulaire du vélo à l'échelon local. « Ces ateliers sont des lieux où l'on apprend à réparer soi-même son vélo.



Nous voulons favoriser l'autonomie des cyclistes pour rendre durable leur pratique du deux roues » souligne l'un des responsables du réseau « l'Heureux-cyclage. »

Un des ateliers franciliens « BicyclAide » situé à Clichy-la-Garenne emploie 10 personnes en contrat aidé de 6 à 24 mois.

En Picardie, le Parisien, dans son édition de l'Oise du 1er avril 2012, a consacré un article à l'Atelier ABC-Vélo qui est situé à Creil.

« Il répare les deux-roues et donne des astuces pour résoudre les ennuis mécaniques. Les prix effectués permettent à chacun de pouvoir bénéficier des services de l'atelier. Par exemple, le remplacement d'un câble de frein coûte 1,50 €. Les pièces utilisées sont des pièces d'occasion.

Par ailleurs, l'atelier vélo a passé un accord avec Emmaüs qui s'est engagé ponctuellement à faire don des vélos à l'atelier. En échange, les bénévoles de l'atelier s'engagent à les réparer.

ABC-Vélo emmène, une fois par mois, les malvoyants du « Fil d'ariane » en tandem. »

Cet atelier fait lui aussi partie du réseau « l'Heureux-cyclage. »

### **Les « P'tits cageots étudiants » à Bordeaux.**

Voici comment le site « L'étudiant bordelais.fr » présente cette initiative.

« Avec les P'tits cageots étudiants, ça ne coûte pas plus cher de bien manger. Si comme beaucoup d'étudiants, ton repas du soir se limite à un steak haché avec des pâtes et que tu es très loin des 5 fruits et légumes par jour, alors le « P'tit cageot » est fait pour toi! »

Le but est simple, permettre chaque semaine aux étudiants de manger des légumes et des fruits frais à un moindre coût.

Exemple, d'un « P'tit cageot étudiant » à 5€ : un concombre, une salade, 500gr de tomates, ½ botte d'oignons nouveaux, 2 bananes, un pomelo et une orange.

Comme le montrent ces différentes initiatives, le secteur de l'économie sociale et solidaire de par les valeurs qu'il promeut, développe des activités permettant l'insertion par l'économique et le développement durable et la créativité des entrepreneurs.

### **Une montée irrésistible de l'économie sociale et solidaire.**

Un rapport du Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE), rendu public en janvier 2013, souligne que l'économie sociale et solidaire (l'ESS) est présente dans pratiquement tous les secteurs d'activité.

#### Les coopératives.

En France, 21 000 entreprises coopératives emploient près d'un million de salariés.

Au niveau européen, en 2009, ce sont 4,7 millions de salariés qui étaient employés dans les coopératives.

Au niveau mondial, elles emploient 100 millions de salariés, soit 10% de plus que les multinationales (Voir page 2).

#### Les associations.

Avec plus d'1,8 million de salariés, les associations représentent 85 % des emplois de l'ESS.

Au niveau européen (chiffres 2010), les associations employaient 8,6 millions de salariés.

L'ESS est présente dans de nombreuses activités de production, y compris dans l'industrie, la construction et les services, notamment via les 2 500 Sociétés Coopératives Participatives (SCOP) et Sociétés Coopératives d'Intérêt Collectif (SCIC). »

Selon le Conseil National des chambres Régionales de l'Économie Sociale, l'ESS représente en France 9,2% des entreprises soit 215 000 établissements et près de 10% des salariés soit 2 259 656.

En France, selon différentes sources, le poids socio-économique de l'économie sociale et solidaire représente entre 7 et 10% du PIB.

En Italie, 83 000 coopératives génèrent 7,5% du PIB italien.

## Qu'en pensent les Français ?

Un sondage réalisé, par TNS Sofres en partenariat avec l'Avisé (Ingénierie et services pour entreprendre autrement) et le Mouves (Mouvement des entrepreneurs sociaux) sur les préoccupations sociales des français a été présenté lors du salon des entrepreneurs.

Cette enquête étudie également les valeurs et les acteurs qui, aux yeux des français, apparaissent incontournables pour permettre une sortie de crise.

Si ce sondage montre que 10,8% des personnes interrogées disent ne pas pouvoir subvenir à leurs besoins fondamentaux, il fait également ressortir que plus d'un français sur deux fait confiance aux entreprises sociales pour apporter des solutions face à la crise.

## Une loi-cadre en cours d'élaboration.

Nous aurons à être attentifs à ce que va devenir la loi-cadre qui est en cours de préparation par le ministre délégué, chargé de l'économie sociale et solidaire et de la consommation. Celle-ci devrait être présentée au mois de juin. Il est prévu un financement dédié à l'ESS dans la future banque publique d'investissement.

## En guise de conclusion.

Dans un entretien, paru dans la revue XXI (n° 22 qui vient de sortir) avec Jean-Paul Delevoye, Président du Conseil Économique, social et environnemental et ancien médiateur de la République, celui-ci souligne *« les nombreuses initiatives spontanées de générosité civique qui se mettent en place avec une énergie associative incroyable, une mobilisation extraordinaire. »*

*Dans cet entretien, il fait référence aux indiens de Colombie qui disent « On entend toujours le bruit des arbres qui tombent, jamais celui des arbres qui poussent. »*

Quel plaisir d'entendre les arbres qui poussent...  
Ça permet de respirer...

# Au chapitre des bonnes nouvelles

◆ Sous la pression de quelques **investisseurs** britanniques (vous avez bien lu!) la Commission européenne va enfin ouvrir le dossier des normes comptables. Nous défendons ce dossier depuis des années : [www.pauvrete-politique.com](http://www.pauvrete-politique.com) Rubrique « pauvreté que peut-on faire ? »

◆ Sous la pression des **opinions publiques**, l'OCDE va tenter de régler le problème de l'évasion fiscale de nombreuses multinationales, pratiquée notamment via les prix de transferts intragroupes. Le 1<sup>er</sup> septembre 2011, nous avons sensibilisé Monsieur François Baroin et Madame Valérie Pécresse sur ce dossier. Nos lettres étaient restées sans réponse...

◆ Sous la pression des **ONG**, le projet de Loi sur les banques a inclus l'obligation, pour celles-ci, de déclarer leurs activités dans tous les pays du monde, de façon à mettre en évidence une éventuelle présence dans les paradis fiscaux. Loi incomplète, qui posera des problèmes, mais qui va tout de même dans le bon sens. Il sera impératif d'en dresser un bilan en avril 2014, pour la compléter si nécessaire.

◆ **Une proposition de Loi** sur le développement durable sera déposée par des députés en 2017! Selon ses promoteurs, l'objectif est de favoriser la logique économique de durabilité, comme alternative à la société de consommation basée sur le jetable.

Dès que nous avons eu connaissance de cette information nous avons envoyé à l'un de ces députés (Michel Lambert) la note que nous avons adressée aux candidats à la Présidentielle de 2012, intitulée : « placer le quinquennat sous le signe du développement, durable ».

En effet, nous pensons que le point clé de la lutte contre la pauvreté se trouve dans le développement durable. (Voir notre fiche N° 3 sur : [www.pauvrete-politique.com](http://www.pauvrete-politique.com) Rubrique « pauvreté que peut-on faire ? »